

# Les cimetières

Sur le territoire de la ville, on comptait, jusqu'en 1771, cinq cimetières liés à des établissements religieux sans compter le cimetière paroissial autour de l'église Saint-Pantaléon. Ce dernier, sans doute le plus ancien de tous, conserve quelques monuments funéraires de prêtres de la paroisse. Pour les raisons d'hygiène habituelles ainsi que par manque de place, la commune les abandonne au profit du cimetière Saint-Sébastien, à l'extérieur de la ville, attesté en 1600 et agrandi en 1840. Si aucun monument funéraire antérieur au XIX<sup>e</sup> siècle n'y subsiste, le cimetière conserve toutefois un ensemble d'œuvres en calcaire du Barrois offrant un réel intérêt artistique et historique.

*Monument funéraire de l'évêque constitutionnel Jean-Baptiste Aubry (1736-1813), dans l'ancien cimetière paroissial. J.-B. Aubry, né à Saint-Aubin-sur-Aire (Meuse) accomplit une carrière hors du commun : il fut professeur de philosophie, puis curé de Vél, député du clergé du Barrois aux Etats Généraux de 1789, évêque constitutionnel du département de la Meuse de 1791 à 1793, maire de sa commune et enfin curé de Commercy de 1803 à 1813. L'atelier Varlet, de Ligny-en-Barrois (Meuse), connu par d'autres œuvres de qualité, est l'auteur du monument.*



*Monument funéraire d'un prêtre non identifié, de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, au chevet de l'église Saint-Pantaléon. La face antérieure de la stèle en tronc de pyramide est décorée des attributs sacerdotaux habituels, du Christ sur la croix dressée devant une représentation naïve de la ville de Jérusalem.*



*Monument funéraire de Catherine Christallin, décédée en 1821, conservé dans le cimetière communal. La stèle s'inspire du temple ionique auquel le sculpteur a emprunté des éléments du vocabulaire décoratif tels que colonnes, fronton et acrotères. Le bas-relief représente la famille éplorée de la défunte sous un saule pleureur, type de représentation rencontré dans d'autres cimetières de la région.*

